

Tarifs américains : l'économie canadienne sous haute tension

Mensuel économique de février 2025

Miguel Ouellette, directeur et économiste
miguel.ouellette@mallette.ca

Le commentaire de notre expert Mallette

L'économie canadienne traverse présentement une mer houleuse et incertaine à la suite des menaces tarifaires des États-Unis. Même si celles-ci sont reportées de 30 jours, les effets économiques se font déjà sentir par plusieurs entreprises québécoises. Bien que les tarifs puissent sembler bénéfiques pour les Américains, ils mineront le pouvoir d'achat des consommateurs au sud et augmenteront les coûts de production de plusieurs entreprises étasuniennes. L'immobilisme au nord de la frontière n'est pas une option : le Canada est devant l'opportunité en or d'ouvrir la porte à un réel libre-échange entre provinces et de graduellement diversifier ses marchés, notamment pour les secteurs de l'énergie et des ressources naturelles.

- Miguel Ouellette, directeur et économiste

Actualité économique

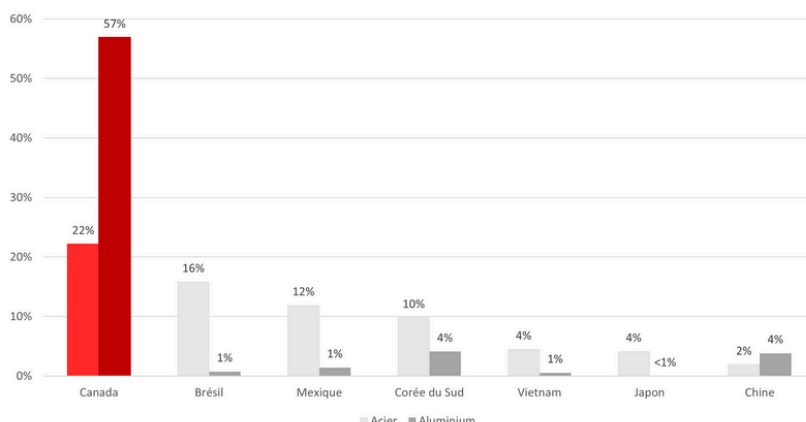
Tarifs choc : L'acier et l'aluminium sous haute pression

En plus des potentiels tarifs de 25 % sur les importations canadiennes, les États-Unis menacent de s'attaquer aux secteurs de l'aluminium et de l'acier en imposant des tarifs additionnels de 25 %. En effet, les Américains s'en prennent à leur plus grand fournisseur, le Canada, avec des tarifs potentiels combinés pouvant ainsi atteindre 50 %. L'acier et l'aluminium canadiens soutiennent les Américains dans de nombreux secteurs comme la défense, la construction navale et le secteur manufacturier automobile. Ces mesures protectionnistes ont pour but de protéger les industries américaines, mais elles affaibliront le pouvoir d'achat de nos voisins du sud et augmenteront leurs coûts de production.

Selon la moyenne des 12 derniers mois, 57 % du volume d'importations d'aluminium aux États-Unis provient du Canada, ce qui fait de nous le premier importateur en importance pour ce matériau. Toutefois, cela implique aussi que le Canada est très dépendant des États-Unis : 50 % des exportations canadiennes d'acier et 90 % de celles d'aluminium vont chez nos voisins du sud.

Part des importations totales d'acier et d'aluminium aux États-Unis par pays de provenance

Février 2024 à février 2025, en %



Le commentaire de notre analyste économique

En se fiant aux impacts du premier mandat de M. Trump où des tarifs douaniers de 25 % sur l'acier canadien et de 10 % sur l'aluminium canadien avaient été imposés, il est possible de prévoir d'importantes chutes sur les ventes de ces biens. Dès l'instauration des tarifs, les ventes avaient chuté respectivement de 37,8 % et de 50 % en 2018, avant de converger vers un équilibre moins drastique, mais toujours sous la moyenne habituelle sans tarifs. Nous pouvons donc imaginer les impacts qu'auront les tarifs totalisant potentiellement 50 % s'ils entrent réellement en vigueur.

- Émile Laplante, conseiller en services-conseils et analyste économique

Pétrole brut

Les récentes menaces tarifaires de 10 % sur le pétrole et le gaz naturel canadiens ont ébranlé les marchés à court terme. En effet, le baril de pétrole canadien (WCS) a immédiatement connu une baisse due aux menaces tarifaires avant de récemment repartir à la hausse. Il faut noter que le baril canadien représente actuellement 52 % des importations américaines de pétrole. Malgré les impacts directs sur les entreprises pétrolières canadiennes, il est réaliste d'estimer que le prix du carburant aux États-Unis augmentera si l'imposition de tarifs entre réellement en vigueur. En d'autres mots, l'impact des tarifs serait en grande partie absorbé par les producteurs canadiens, mais aussi par les consommateurs américains.

En ce qui a trait aux marchés internationaux, le prix moyen du baril de pétrole brut (Brent) en janvier s'est établi à 79,27 USD, enregistrant une hausse par rapport aux 73,81 USD de décembre 2024. Cette augmentation pourrait entraîner une pression modérée sur les coûts de transport, avec des répercussions potentielles sur les prix de certains biens et services.

 **79,27 USD**

Marché boursier

L'année 2024 a été marquée par la poursuite d'une croissance significative pour les principaux indices boursiers américains et canadiens, avec un taux de croissance bien supérieur à la moyenne des dernières années. Toutefois, l'incertitude causée par les menaces de tarifs continue de provoquer d'importantes fluctuations des cours boursiers. De plus, la potentielle imposition de tarifs sur le pétrole canadien de 10 % par les États-Unis pourrait creuser l'écart de prix entre le pétrole américain (WTI Crude) et celui du Canada (WCS). Une diminution du prix du pétrole canadien a été constatée dès la mention de menaces de tarifs, affectant ainsi négativement les entreprises énergétiques canadiennes cotées en bourse. Il faut toutefois noter que plusieurs raffineries du sud des États-Unis sont conçues pour raffiner du pétrole lourd, comme le WCS (Canada) et le Maya (Mexique). Si les États-Unis devaient envisager des alternatives au pétrole canadien et mexicain, il s'agirait principalement du pétrole du Venezuela ou du Moyen-Orient. Ces régions présenteraient des risques politiques importants (sanctions, instabilité, coûts de transport élevés).

Marchés financiers au 31 janvier 2025

Rendement (%)	AAD	1 an	5 ans	10 ans
ACTIONS				
S&P/TSX	4,2 %	25,4 %	11,9 %	9,4 %
S&P 500	2,8 %	26,4 %	15,2 %	13,8 %
NASDAQ 100	2,2 %	25,3 %	19,0 %	17,9 %
MSCI – EAFE	6,0 %	17,8 %	8,2 %	7,1 %
REVENU FIXE				
Indice des obligations universelles FTSE Canada	1,2 %	6,8 %	0,9 %	1,5 %

SOURCE | LSEG, Mallette.

Taux de change

Le taux de change moyen de janvier a bondi à 1,44 CAD/USD, contre 1,42 CAD/USD en décembre 2024. Cette dévaluation du dollar canadien reflète notamment l'incertitude des menaces tarifaires des États-Unis. Il y a un an, le taux de change était de 1,34 CAD/USD ce qui démontre un effondrement significatif. La dévaluation peut aussi être due à la différence entre les politiques monétaires canadiennes et américaines, soit un taux directeur plus bas ici que chez nos voisins du sud, puisque cela reflète des rendements canadiens moins attrayants. Les menaces tarifaires continueront d'exercer une pression à la baisse sur la valeur du dollar canadien face à celui des Américains.

 **1 USD = 1,44 CAD**

Sources : Statistique Canada, Institut de la Statistique du Québec, Banque du Canada, Mallette, 2025.

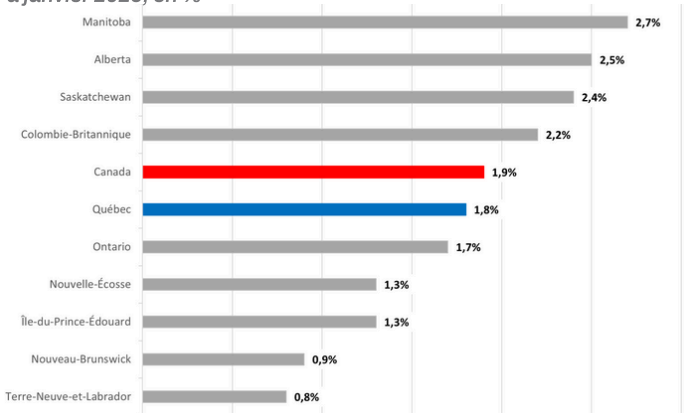
Inflation

L'inflation canadienne

Le taux d'inflation sur 12 mois au Canada était de 1,9 % en janvier, comparativement à 1,8 % en décembre passé. La légère montée des prix a été contrebalancée par la suspension temporaire de la TPS/TVH sur certains produits, malgré les hausses de prix plus marquées de l'essence et du gaz naturel. L'inflation en janvier demeure un mois de plus sous l'objectif de 2 % de la Banque du Canada, affichant une certaine stabilité des prix malgré le climat d'incertitude. En effet, la guerre tarifaire pourrait pousser la Banque du Canada à continuer de réduire son taux directeur afin d'éviter une récession trop sévère si les tarifs sont bel et bien instaurés.

Taux d'inflation selon la province

Inflation annuelle de janvier 2024 à janvier 2025, en %



L'inflation québécoise

Le taux d'inflation du Québec a atteint 1,8 % en janvier, comparativement à 1,9 % pour la moyenne canadienne. Nous pouvons constater que la différence entre les deux taux d'inflation est en partie due à l'augmentation plus prononcée des prix des logements au Québec (+5,2 %).

Inflation annuelle au Québec

Selon la catégorie de biens et services, janvier 2024 à janvier 2025, en %

